



Portrait social de quartier

Pâquis - Sécheron

Genève,
ville sociale et solidaire

www.ville-geneve.ch

LE PORTRAIT SOCIAL DE QUARTIER: UN OUTIL DE LA POLITIQUE SOCIALE D



Pour adapter l'action de la Politique sociale de proximité (PSP) aux besoins de la population dans les différents quartiers, il est nécessaire de connaître les conditions de vie, les évolutions et la situation sociale du quartier concerné, mais aussi d'avoir une image de son potentiel inclusif.

C'est le but de ce portrait social du quartier Pâquis-Sécheron. Cette description s'appuie à la fois sur des données quantitatives et qualitatives, sur le retour d'expériences des différents services municipaux et sur les besoins exprimés par les habitantes et habitants, à travers le tissu associatif.

Cette analyse permettra d'élaborer un plan d'actions adapté à l'évolution des besoins sociaux de la population du quartier.

E PROXIMITÉ

Intégrer les objectifs des politiques sociales municipales

La Politique sociale de proximité (PSP), pilotée par le Département de la cohésion sociale et de la solidarité, a pour objectif de renforcer la cohésion sociale et de développer les solidarités afin de prévenir les ruptures - le plus souvent associées à des situations de précarité - et de lutter contre l'exclusion.

Cette politique cherche à promouvoir le bien-être de la population. Elle part du principe que la cohésion sociale et la possibilité d'agir collectivement sur son propre environnement améliorent la qualité de vie, contribuent au bien-être et à une meilleure santé.

La Politique sociale de proximité cible certains publics en fonction de moments particuliers dans leur parcours de vie. Une grande attention est ainsi portée aux enfants et aux jeunes, et plus généralement aux familles, afin de faire évoluer leur situation et de prévenir des processus de précarisation et d'exclusion. Les personnes âgées, dont le nombre est en constante augmentation, sont également un public prioritaire, compte tenu du risque d'isolement qu'elles courent. Les personnes nouvellement arrivées dans le canton sont aussi au centre des préoccupations.

La PSP s'adapte aux besoins spécifiques de chaque quartier pour toucher l'ensemble des publics et proposer une action intégrée. Elle est mise en œuvre de manière transversale par les différents services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. Elle ne saurait se passer de l'engagement de nombreux partenaires publics et associatifs, avec lesquels elle entend renforcer des synergies positives.

Des prestations pour toutes et tous

La Politique sociale de proximité s'appuie ainsi sur l'inclusion sociale en invitant la population à participer à la vie de la Cité et à développer les solidarités de proximité. En d'autres termes, elle veut améliorer les conditions de vie du quartier, favoriser l'entraide, promouvoir les relations inter-générationnelles et faciliter l'intégration.

Ainsi, pour se donner les moyens d'agir au cœur des quartiers, le Département de la cohésion sociale et de la solidarité propose des prestations et gère des équipements de proximité permettant les rencontres entre les habitantes et les habitants, notamment les Espaces de quartier et les salles mises à disposition dans les écoles. En novembre 2016, quatre Antennes sociales de proximité (ASP) ont été implantées dans les quartiers. Elles sont chargées de stimuler le développement local en s'appuyant sur les réseaux de partenaires.

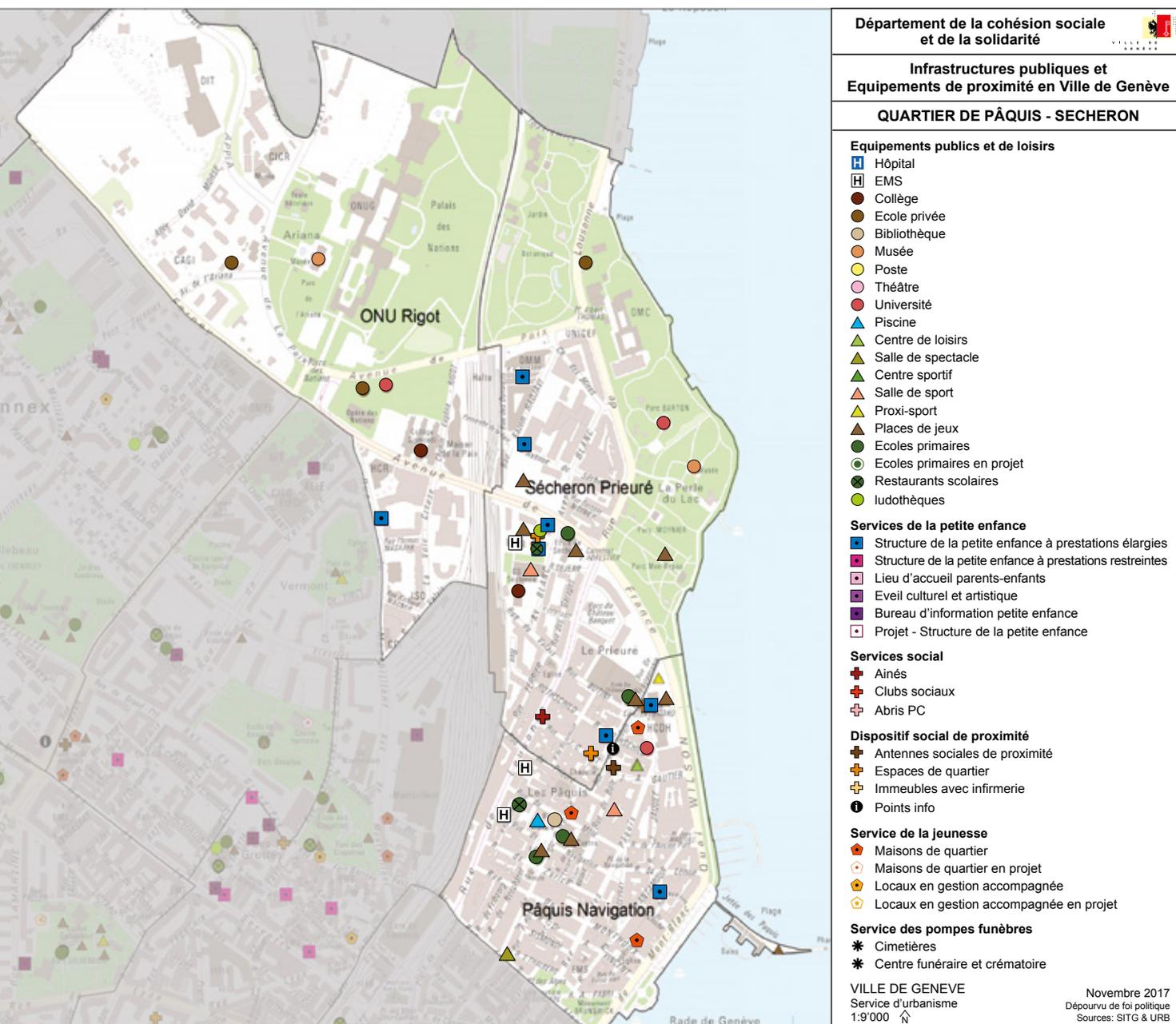
Une information pertinente, une orientation adéquate – et le cas échéant un accompagnement ad hoc – permettent aux habitant-e-s de connaître et d'accéder aux prestations sociales auxquelles ils ont droit, qu'elles soient fournies par la Ville ou par d'autres partenaires.

Afin justement d'informer la population, d'aiguiller les personnes et de les soutenir, la PSP dispose aussi de Points info, et bénéficie de l'expertise des travailleurs sociaux hors murs, du personnel en charge des locaux scolaires et de celui des institutions de la petite enfance qui sont à leur écoute et à leur service.



CARTOGRAPHIE DU QUARTIER

Cette cartographie du quartier de Pâquis-Sécheron met en évidence les équipements sociaux et socio-culturels à disposition de la population.



Ce portrait social englobe trois secteurs statistiques : *Pâquis-Navigation*, *Sécheron-Prieuré* et *ONU-Rigot*. Ces secteurs couvrent des réalités urbaines et sociales diverses. Deux zones sont distinguées dans ce portrait : *Pâquis-Navigation* et *Sécheron-Prieuré-ONU-Rigot*. Pour faciliter la lecture de ce document, ces deux zones sont respectivement désignées par *Pâquis* et *Sécheron*.

TISSU URBAIN ET QUALITÉ DE VIE

Le tissu urbain et la qualité de vie locale sont des déterminants du vivre ensemble et du lien social, essentiels au bien-être des habitants et habitantes.

Pâquis : Tissu urbain

Le quartier des Pâquis est un petit territoire très dense en termes de population, d'emplois et de commerces de proximité. L'accès au lac et les Bains des Pâquis proposent une ouverture bienvenue. C'est un territoire très vivant, de jour comme de nuit. De nombreuses opportunités de participation à la vie du quartier sont offertes aux habitant-e-s et confèrent à ce quartier une identité très affirmée.

Cette densité et ce dynamisme comportent leurs revers, d'autant plus ressentis par les résident-e-s que leur attachement au quartier est profond. La vie nocturne et ses débordements, la prostitution, le deal et la proximité avec la gare engendrent une fréquentation importante par des populations diverses et parfois à la marge, ce qui entraîne de nombreuses nuisances, plus particulièrement en termes d'incivilités, d'insalubrité et de bruit. Il en résulte des difficultés de cohabitation avec les résident-e-s et une détérioration de la qualité de vie.

Pâquis : Défis urbains

Ce phénomène est amplifié par le peu d'espaces publics et leur fréquentation, suscitant parfois un sentiment d'insécurité. Les plaintes et besoins exprimés sont très souvent liés à ces difficultés de cohabitation ou à ce qui peut les favoriser. A titre d'exemples, la multiplication des «dépanneurs» 7jours/7 et 24 heures/24 ou les incivilités constatées dans le préau de l'école Pâquis-Centre en travaux sont régulièrement déplorées. Par ailleurs, des inquiétudes sont exprimées par des habitant-e-s, via notamment l'association SURVAP: Survivre aux Pâquis, quant à un processus de gentrification, au regard notamment de la surévaluation et/ou de la rénovation d'immeubles contribuant à la hausse des loyers.





Sécheron : Tissu urbain et défis

Le quartier de Sécheron, plus étendu, est plutôt voué aux activités économiques, comme en témoigne l'espace important réservé aux grandes entreprises et aux organismes de la Genève internationale. Ce quartier est ainsi moins dense, avec peu de commerces de proximité. Il est aussi moins tumultueux.

Le fait que ce secteur connaisse moins d'incitations à la vie locale et au lien social ne facilite pas une identification des résident-e-s à leur quartier. Cette situation a néanmoins évolué ces dernières années.



FOCUS

Ces deux territoires contigus de Pâquis et de Sécheron se distinguent clairement par l'environnement urbain, les nuisances, les incitations à la vie de quartier et par l'identification des habitant-e-s à leur lieu de vie.



RISQUES SOCIAUX

Certaines dispositions et trajectoire de vie favorisent les processus menant à la rupture sociale et à l'exclusion, à commencer par la précarité. Les risques sont plus ou moins prononcés tout au long du parcours de vie.

Les phases de l'enfance et de la jeunesse sont déterminantes. Par ailleurs, les 3^{ème} et 4^{ème} âges présentent aussi un danger. Pendant ces périodes de la vie, le réseau social, les finances et la mobilité auront tendance à se réduire. Les risques sont également accrus pour les nouveaux habitant-e-s, notamment étrangers.

Précarité et risques de rupture sociale

Aux Pâquis, une conjonction d'indicateurs traduit des situations de précarité et des risques de rupture sociale importants. De nombreux habitant-e-s ont un bas niveau de formation. Le salaire médian est bien inférieur à celui de la commune. Le taux de chômage et la part des habitant-e-s à l'aide sociale sont plus élevés. De plus, le quartier attire des personnes en situation de grande précarité, en majorité des migrant-e-s subsaharien-ne-s, dont le nombre a fortement augmenté ces dernières années.

Familles-enfants-jeunesse

La vie quotidienne est difficile pour de nombreuses familles, compte tenu de la situation décrite et de l'intégration de l'école Pâquis-Centre au réseau d'enseignement prioritaire (REP)¹. En effet, une situation familiale difficile induit souvent une inégalité des chances pour les enfants et les jeunes concernés.

Aux Pâquis, des difficultés d'insertion professionnelle chez les jeunes sont d'ailleurs soulignées par les travailleurs sociaux et travailleuses sociales hors murs.

Aîné-e-s

La part d'aîné-e-s dans le quartier est inférieure à celle observée en ville, mais leur nombre, en particulier ceux du 4^{ème} âge, a connu une hausse très importante ces dernières années. Ce processus de vieillissement de la population et le risque d'isolement auquel sont confrontés les aîné-e-s doivent être considérés avec attention.

Nouveaux et nouvelles habitant-e-s

Le quartier connaît d'importants mouvements de population (bien que les flux aient baissé ces dernières années, suivant le mouvement général à Genève). En 2016, les trois-quarts des nouveaux arrivants étaient de nationalité étrangère (contre 70% en ville). Il convient d'être attentif à leur inclusion à la vie locale. Par ailleurs, la problématique de l'isolement des hommes étrangers s'est posée durant les entretiens de terrain. Cela renforce la nécessité d'apporter une attention particulière aux nouveaux venus dans le quartier.



¹ Ce réseau cantonal vise à corriger certains déterminants pour favoriser l'égalité des chances en matière de réussite scolaire. Un des critères pour faire partie de ce réseau est que plus de 55% des parents d'élèves sont issus de catégories socio-économiques défavorisées.



Contexte social

A Sécheron, certains indicateurs montrent une situation sociale plus délicate que dans l'ensemble de la ville, mais de moindre ampleur qu'aux Pâquis. D'ailleurs, le taux de chômage, a connu en 2016 une baisse marquée. Il est aujourd'hui inférieur à la moyenne communale. Il convient d'ajouter que la situation économique est meilleure dans la partie onusienne du quartier, qui est moins peuplée.

Publics cibles

A Sécheron, comme aux Pâquis, les mouvements de population sont importants, même s'ils sont aujourd'hui en baisse. Ils touchent une part encore plus marquée d'étrangers et d'étrangères. Une attention soutenue doit être apportée à leur inclusion d'autant plus que le quartier offre moins d'atouts dans ce domaine.

En 2019 un hébergement collectif pour migrants de 370 places ouvrira près de l'ONU en 2019, ce qui représente un défi supplémentaire en termes d'intégration.

Comme aux Pâquis, la part d'ainé-e-s est inférieure à celle de la commune, mais le quartier de Sécheron connaît un vieillissement de la population bien plus rapide ces dernières années. Pour le moment, cette accélération ne semble pas toucher le grand âge. Compte tenu de la physionomie particulière du quartier et du fait que les aîné-e-s bougent peu entre Sécheron et Pâquis, il est important d'être attentif aux risques d'isolement encourus par cette population.



FOCUS

Les deux secteurs présentent des points d'attention similaires, à commencer par le déficit d'inclusion des nouveaux arrivants, en particulier la population d'origine étrangère, et l'accélération du vieillissement de la population.

Dans les deux quartiers, la précarité et les risques de rupture sociale sont plus importants que dans le reste de la ville. Cette problématique est plus aiguë aux Pâquis, en particulier en termes d'égalité des chances pour les plus jeunes.



INCLUSION SOCIALE



On distingue deux types d'approche dans les réponses apportées aux problématiques sociales en termes de précarité, de rupture sociale et d'exclusion. La première propose une assistance à un besoin individuel non couvert. La seconde, axée sur l'environnement urbain et social, cherche à améliorer le bien-être et la qualité de vie à l'échelle de la collectivité en s'appuyant sur le lien social. Cette approche est de la compétence du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. L'inclusion sociale constitue le levier d'action majeur de la Politique sociale de proximité.

Favoriser l'inclusion sociale consiste non seulement à permettre à toute personne de participer à la vie de la Cité et d'y jouer un rôle actif, mais aussi de développer les solidarités de proximité. Pour y parvenir, il est important d'offrir les infrastructures et les possibilités permettant aux habitant-e-s de se rencontrer, de se lier et de s'entraider. Ceci passe par un travail de soutien et de développement du secteur associatif (organisation entre résident-e-s), du secteur socio-éducatif et culturel (Maisons de quartier, centres de loisirs, ludothèques, etc.) et de l'ensemble des acteurs de proximité.

Pâquis

En termes d'inclusion sociale, le quartier des Pâquis propose une réponse de proximité forte. Il bénéficie de nombreuses structures publiques et parapubliques, notamment un Centre d'action sociale, un Point info, une Antenne sociale et un établissement scolaire, Pâquis-Centre, intégré au Réseau d'éducation prioritaire (REP).

Par sa concentration urbaine, son dynamisme en termes d'événements et de fêtes de quartier et son identité forte, le quartier offre un grand nombre de possibilités de participation, soutenues par une présence socio-éducative et culturelle de qualité et une vie associative riche, qui favorisent le lien social, la solidarité et la défense du quartier. A titre d'exemple, la Maison de quartier des Pâquis, l'Espace de quartier Pâquis et les écoles mettent à disposition des habitant-e-s et des associations des lieux de rencontre pour de nombreuses activités destinées à un large public.

De plus, les habitant-e-s sont historiquement mobilisé-e-s et organisé-e-s pour la défense de la qualité de vie et de ses intérêts (via les associations *SURVAP*, *ADEP* et *APEP* par exemple). Il suffit de se rappeler le combat pour la sauvegarde des Bains pour illustrer cet ancrage. Il existe également une réponse associative engagée auprès des plus précaires (*Espace solidaire Pâquis*).

Par ailleurs, les principales associations sont regroupées en collectif (*Collectif Bien vivre aux Pâquis*) et le quartier est doté d'une coordination de quartier, qui fait le lien entre les principaux acteurs associatifs et institutionnels (voir encadré p.11). En revanche, le secteur offre peu de structures sportives et d'espaces publics de jeux ou de rencontres, ce qui exacerbe les tensions et les difficultés.

Coordination sociale de quartier des Pâquis

La coordination sociale de quartier est un groupement d'associations et d'institutions impliquées dans des actions collectives favorisant les liens sociaux et la qualité de la vie dans le quartier. Elle est un espace d'échange sur les problématiques du quartier, mais aussi de collaboration autour d'actions contribuant à la cohésion sociale.

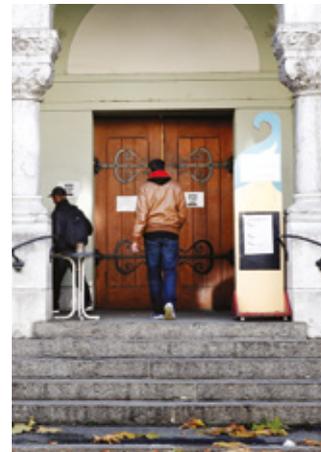
Les membres 2016-2017 sont :

Associatif

- Armée du Salut
- ASPASIE
- Association La Boîte à Boulots – Vers l'intégration et l'autonomie (BAB-VIA)
- Association de Défense Economique des Pâquis (ADEP)
- Association des parents d'élèves des Pâquis (APEP)
- Association des usagers des Bains des Pâquis (AUBP)
- Collectif Bien Vivre au Pâquis
- Les Créatellers
- La Croix-Rouge genevoise
- Espace solidaire Pâquis
- Geneva Yoga Art Festival
- Ludothèque des Pâquis
- Maison de quartier des Pâquis
- Paroisse des Buis
- Les Pâquis sont à la rue
- La Source bleue
- SURVAP : Survivre aux Pâquis

Institutionnel

- Antenne sociale de proximité Pâquis / Grottes Saint-Gervais
- Cycle d'orientation Sécheron
- Etablissements primaires (Pâquis-Centre, Zurich et De-Chateaubriand)
- Etablissements médico-sociaux (EMS Notre-Dame et Stella)
- Gendarmerie cantonale
- Hospice général
- Police cantonale
- Police municipale
- Service des écoles
- Service de la jeunesse
- Service de la petite enfance





Familles et enfants

Pour les familles et les enfants, l'offre de soutien à la parentalité et à l'égalité des chances est bonne. Les places d'accueil de la petite enfance couvrent les besoins à plus de 90%. De plus, des actions ont été développées pour favoriser l'apprentissage du français, comme par exemple l'Ecole des mamans et la Source bleue. Par ailleurs, le quartier bénéficie d'une présence affirmée d'équipements socio-éducatifs et culturels, à commencer par les Maisons de quartier qui organisent, entre autres, des activités pour les enfants et les familles. Enfin, de nombreuses actions collectives sont initiées par les acteurs concernés par l'enfance, regroupés dans le Collectif enfants.



Jeunesse

Les jeunes bénéficient également des activités et des lieux proposés par la Maison de quartier des Pâquis et la Ville met à leur disposition les salles de sport des écoles le soir. Des partenaires sont actifs dans le secteur de l'insertion professionnelle des jeunes, tels que la Maison de quartier avec le projet Le Drakkar ou l'association BAB-VIA. Enfin, les jeunes en difficulté et en risque de rupture sont aussi repérés, aiguillés et soutenus par les travailleurs sociaux et travailleuses sociales hors murs.



Aîné-e-s

Pour pallier l'isolement des aîné-e-s, l'offre urbaine, institutionnelle et associative est riche. La densité urbaine garantit un accès facile à de nombreux bistros et tea-rooms, mais aussi à d'autres lieux de rencontres et aux nombreuses activités destinées aux seniors, ainsi qu'aux événements du quartier en général.

L'Espace de quartier Pâquis donne la priorité aux aîné-e-s dans la mise à disposition des salles. Les événements de la Maison de quartier des Pâquis leurs sont ouvert-e-s et la présence de Cité Seniors sur le territoire leur offre un accès privilégié à toutes sortes de manifestations.

Finalement, différentes actions sont mises en place pour prévenir l'isolement des personnes âgées et favoriser les relations intergénérationnelles comme, par exemple, les rencontres entre les seniors et les enfants des écoles et des crèches ou le programme «Autour d'une table» qui donne la possibilité aux seniors de partager un repas au restaurant. Le Troc social, ouvert à toute la population, offre une opportunité de participer à la vie de la collectivité en tant que bénévole ou bénéficiaire de ce système d'échanges de services.

Nouveaux et nouvelles habitant-e-s

La richesse de l'offre de vie locale des Pâquis est un premier atout pour les nouveaux et nouvelles habitant-e-s. Pour les familles, l'école et les lieux d'accueil de la petite enfance représentent des espaces privilégiés, tant pour se constituer un réseau que pour identifier des difficultés au sein de la famille. Le nombre de places pour la petite enfance et les services d'intégration proposés par l'école en REP constituent un atout supplémentaire.

Des actions sont proposées à la population étrangère avec une visée intégrative. Citons des programmes pour l'apprentissage du français. Cela ne semble pas suffisant pour inclure les nouvelles et nouveaux arrivants adultes sans enfant qui, de fait, ne sont pas en situation de bénéficier du levier social et intégrateur de l'école.





Sécheron

Le quartier de Sécheron offre bien moins de possibilités de participation à la vie de quartier et de solidarité de proximité, en raison de la physionomie moins dense et plus étendue, de sa vocation économique, du peu de commerces de proximité et d'une mobilisation des habitant-e-s moins prononcée.

Cette configuration propose peu d'espaces de rencontres pour les jeunes. Mais, en fonction de leur âge et de la proximité des Pâquis, les jeunes auront tendance à se déplacer vers les Pâquis et à profiter notamment des espaces socio-éducatifs et culturels voisins.



Dans ce contexte, l'Espace de quartier Sécheron constitue un pôle central essentiel. Il offre des opportunités de rencontres destinées à tous les groupes de population, notamment aux enfants (crèche et ludothèque), aux aîné-e-s et de manière générale à la vie associative. Pour les jeunes, cet espace met à disposition des locaux en gestion accompagnée. Il héberge aussi une association de e-sport, des ateliers de danse et une association artistique destinée aux jeunes en rupture.

L'Espace de quartier Sécheron a largement contribué à développer le tissu associatif et à renforcer le lien social dans ce secteur. Plus spécifiquement, sa présence à proximité d'une école, l'implantation récente d'un EMS, la construction de logements sociaux et la création d'une coopérative d'habitations dans le même périmètre ont contribué à stimuler la vie de quartier dans cette partie du secteur.



FOCUS

Le quartier des Pâquis, en raison de ses caractéristiques urbaines, d'une présence institutionnelle marquée, d'un tissu associatif riche et d'une identification forte de ses habitant-e-s, fournit de nombreuses opportunités d'inclusion sociale. Les risques sociaux et les nuisances accrues ont peut-être catalysé cette énergie.

A contrario, le quartier de Sécheron fournit beaucoup moins d'incitations à la vie de quartier et au lien social. On y observe néanmoins le développement de liens sociaux et d'un tissu associatif autour de l'Espace de quartier.

CONCLUSION

Dans le quartier des Pâquis, les situations de précarité et les risques de rupture sociale et d'exclusion sont plus marqués que dans l'ensemble de la ville, notamment pour les familles, les jeunes et les nouveaux arrivants. S'y concentre également une population en situation de grande précarité, majoritairement des migrant-e-s, en augmentation ces dernières années.

A Sécheron, ces situations et ces risques sont présents mais moins marqués.

Dans les deux secteurs, il convient de rester attentif à certaines populations, à commencer par les nouveaux et nouvelles arrivant-e-s et les seniors, dont le nombre augmente rapidement.

Face à ces problématiques, la Politique sociale de proximité entend favoriser la participation à la vie de la Cité et la solidarité. Cette approche passe par des opportunités offertes aux habitant-e-s de se rencontrer et de s'entraider. Cela existe déjà aux Pâquis, comme dans de nombreux quartiers, mais cela doit encore être développé. Et cela passe aussi par de bonnes conditions de vie urbaine.

Car le dynamisme du quartier des Pâquis, son offre institutionnelle, socio-éducative et culturelle et son tissu associatif donnent une réponse forte en termes d'inclusion et de solidarité. Ces conditions favorables sont néanmoins dépréciées par des nuisances liées à la physionomie du quartier et à la cohabitation avec certains groupes de population.

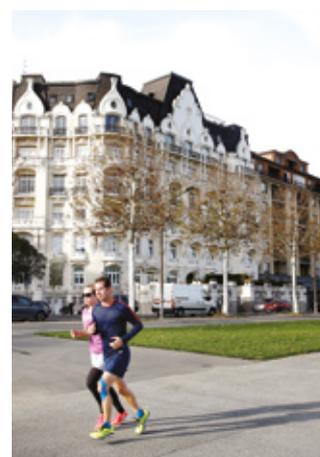
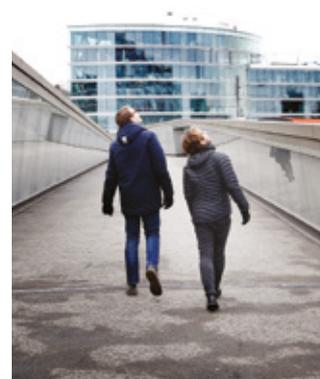
Dans le quartier de Sécheron, les solidarités de proximité sont moins développées. Cependant, dans le périmètre autour de l'Espace de quartier, une vie sociale commence à se développer.

FOCUS

Dans les deux quartiers des Pâquis et de Sécheron, l'action de proximité doit porter une attention particulière à l'intégration des nouveaux et nouvelles habitant-e-s, notamment sans enfants, mais aussi s'orienter sur le vieillissement de la population.

Ces deux risques sont encore plus prononcés dans le quartier de Sécheron, en particulier pour les personnes âgées qui sont moins mobiles, parce qu'il n'existe pas d'association d'aîné-e-s locale.

C'est dans ces directions que s'oriente le plan d'actions qui doit être mis en place pour répondre aux besoins sociaux identifiés dans ce portrait social du quartier Pâquis – Sécheron.



ANNEXE ZOOM STATISTIQUE

Tissu urbain et territoire

Tableau 1. Densité urbaine (fin 2016)

	Superficie (km ²)	Population résidente		Emplois (fin 2012)		Bâtiments		Logements	
		Nombre d'habitants	Densité (par km ²)	Nombre d'emplois	Densité (par km ²)	Densité (nb par km ²)	Part non résidentiels	Nombre de logements	Densité (par hectare)
Ville de Genève	15.9	201'105	12'643	186'712	11'738	568	19%	107'380	68
Pâquis-Sécheron	2.2	20'537	9'241	25'634	11'534	413	25%	10'608	48
Pâquis	0.4	11'129	26'991	9'015	21'864	1'208	15%	6'201	150
Sécheron	1.8	9'408	5'197	16'619	9'181	231	37%	4'407	24

Sources : OFS/OCSTAT - Statistique structurelle des entreprises, OCSTAT - Statistique cantonale de la population - Statistique du parc immobilier

Tableau 2. Surface non résidentielle : nombre d'hectares pour 10'000 habitant-e-s (fin 2016)

	Total	Affectation de l'espace non résidentiel								
		Bureaux	Commerces	Culture, détente, loisirs, sport	Hôtellerie-restauration	Santé et soins	Aide sociale	Industrie, artisanat	Stockage, entreposage	Autre affectation
Ville de Genève	39	13.6	3.7	2.2	3.4	1.4	0.5	1.8	3.4	9.4
Pâquis-Sécheron	70	25.0	4.1	3.9	10.7	0.7	0.2	2.9	5.9	16.5
Pâquis	46	10.0	5.5	2.1	14.2	0.8	0.4	0.6	3.4	8.8
Sécheron	98	42.8	2.4	6.1	6.6	0.5	0.0	5.5	8.8	25.5

Source : OCSTAT - Statistique du parc immobilier

Structure démographique

Tableau 3. Structure démographique (fin 2016)

Âge	Part d'habitants				Evolution du nombre d'habitant-e-s 2010-2016			
	Ville de Genève	Pâquis-Sécheron	Pâquis	Sécheron	Ville de Genève	Pâquis-Sécheron	Pâquis	Sécheron
0-5 ans	5.9%	5.2%	4.8%	5.6%	+7.3%	+3.3%	+10.8%	-3.3%
6-14 ans	7.4%	6.8%	5.3%	8.7%	+3.9%	+2.1%	-2.6%	+5.8%
16-24 ans	10.2%	10.2%	9.0%	11.6%	+1.9%	-1.0%	-11.1%	+10.6%
25-39 ans	26.5%	29.4%	31.5%	27.0%	+2.6%	+1.4%	-1.0%	+5.0%
40-64 ans	33.9%	36.6%	37.0%	36.1%	+7.4%	+10.6%	+10.9%	+10.3%
65-79 ans	10.9%	8.5%	8.7%	8.3%	+7.5%	+14.9%	+14.8%	+15.1%
80 ans et plus	5.1%	3.2%	3.6%	2.8%	+4.0%	+12.0%	+20.8%	+0.8%
Total général	100%	100%	100%	100%	+5.1%	+5.9%	+4.4%	+7.7%
Nationalité								
Etrangers	48%	59%	60%	57%	+8.8%	+6.9%	+6.1%	+7.9%
Suisses	52%	41%	40%	43%	+1.9%	+4.5%	+2.0%	+7.4%

Source : OCSTAT - Statistique cantonale de la population

Zoom : aîné-e-s

Tableau 4. Structure démographique des 65 ans et plus

	Ville de Genève	Pâquis	Sécheron
Part d'aîné-e-s (fin 2016)			
65-79 ans	10.9%	8.7%	8.3%
80 ans et plus	5.1%	3.6%	2.8%
Evolution de nombre d'aîné-e-s 2010-2016			
65-79 ans	+7.5%	+14.8%	+15.1%
80 ans et plus	+4.0%	+20.8%	+0.8%

Source: OCSTAT-Statistique cantonale de la population

Profil socio-économique

Tableau 5. Niveau de formation de la population résidente (moyenne 2011-2015*)

	Niveau de formation de la population résidente de 15 ans ou plus*			
	Degré primaire	Degré secondaire	Degré tertiaire	Total
Ville de Genève	30% (±0.5)	28% (±0.5)	42% (±0.5)	100%
Pâquis-Sécheron	34% (±1.8)	26% (±1.6)	40% (±2.0)	100%
Pâquis	36% (±2.5)	24% (±2.1)	40% (±2.7)	100%
Sécheron	32% (±2.7)	29% (±2.5)	39% (±3.0)	100%

* Estimation basée sur un échantillon consolidé sur plusieurs années (2011 à 2015), dont la marge d'erreur indiquée est basée sur intervalle de confiance à 95%.

Source: OFS/OCSTAT - Relevé structurel

Tableau 6. Salaire médian selon le type de contribuable (2013)

	Distribution des salaires: quartiles, médiane et rapports interquartiles							
	Couples mariés				Célibataires			
	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1
Ville de Genève	fr. 72'193	fr. 112'757	fr. 175'063	2.4	fr. 19'220	fr. 47'714	fr. 84'224	4.4
Pâquis - Navigation	fr. 58'300	fr. 92'632	fr. 137'918	2.4	fr. 17'016	fr. 41'429	fr. 75'172	4.4
Sécheron - Prieuré	fr. 65'515	fr. 97'216	fr. 145'945	2.2	fr. 14'352	fr. 41'028	fr. 79'555	5.5
ONU - Rigot	fr. 83'849	fr. 115'871	fr. 163'464	1.9	fr. 8'865	fr. 43'972	fr. 79'821	9.0

Source: OCSTAT - Administration fiscale cantonale

Situation sociale

Tableau 7. Evolution du taux de chômage et du chômage de longue durée (2013-2016*)

	Taux de chômage ¹				
	2013	2014	2015	2016	Evolution du nombre de chômeurs (2013-2016)
Ville de Genève	6.8% (±0.1)	6.4% (±0.1)	6.7% (±0.1)	6.4% (±0.1)	-6%
Pâquis - Sécheron	8.0% (±0.3)	7.6% (±0.3)	8.2% (±0.3)	7.0% (±0.3)	-12%
Pâquis	8.1% (±0.4)	8.1% (±0.4)	8.9% (±0.5)	7.7% (±0.4)	-5%
Sécheron	7.7% (±0.5)	6.9% (±0.4)	7.4% (±0.4)	6.0% (±0.4)	-22%

	Part de chômeurs de longue durée				
	2013	2014	2015	2016	Evolution du nombre de chômeurs de longue durée (2013-2016)
Ville de Genève	26%	23%	23%	23%	-16%
Pâquis - Sécheron	26%	24%	24%	26%	-13%
Pâquis	26%	24%	23%	23%	-17%
Sécheron	26%	23%	25%	31%	-8%

Sources: OFS/OCSTAT - Relevé structurel 2011-2015, SECO/Office cantonal de l'emploi - Statistique du marché du travail

* Situation en fin d'année.

¹ Le taux de chômage correspond à la part de chômeurs parmi la population active. Celle-ci est issue du relevé structurel 2011-2015, ce qui explique la marge d'erreur indiquée conjointement au taux de chômage. Par ailleurs, les fonctionnaires internationaux ne sont pas inclus dans la population active du relevé structurel, alors qu'ils le sont dans le calcul officiel du taux de chômage opéré par le SECO. Par conséquent, les taux présentés dans ce tableau sont surévalués par rapport aux chiffres diffusés par le SECO.

Tableau 8. Aide sociale (2016)

	Part de la population		
	à l'Hospice général	avec prestation complémentaire	avec allocation logement
Ville de Genève	5.6%	7.2%	1.4%
Pâquis - Sécheron	7.4%	7.0%	1.7%
Pâquis	8.3%	7.7%	1.4%
Sécheron	6.2%	6.0%	2.1%

Sources: Hospice général, OCSTAT - Service de l'assurance maladie

REMERCIEMENTS

Le portrait social du quartier Pâquis-Sécheron a été rédigé par l'Unité méthodes et diagnostic du Service social de la Ville de Genève.

Le Département de la cohésion sociale et de la solidarité souhaite remercier en premier lieu les acteurs de terrain, à savoir les associations du quartier de Pâquis-Sécheron pour leur disponibilité et la qualité de leurs retours. Sans leur regard et leur expertise, ce portrait social n'aurait pas pu proposer une photographie nuancée des besoins de la population et des réponses de proximité.

Ces remerciements s'adressent en particulier aux associations qui ont pu consulter une version de travail de ce document et nous offrir un retour constructif, à savoir :

- ASPASIE
- Association de Défense Economique des Pâquis (ADEP)
- Association 360°
- Association d'usagers des Bains des Pâquis (AUBP)
- Collectif Bien vivre au Pâquis
- Les Créatellers
- La Croix-Rouge genevoise
- Dialogai
- L'Ecole des mamans
- Espace solidaire Pâquis
- Institut des cultures arabes et méditerranéennes (ICAM)
- Ludothèque des Pâquis
- Ludothèque de Sécheron
- Maison de quartier des Pâquis
- La Source bleue
- SURVAP : Survivre aux Pâquis

Nos remerciements s'adressent également à l'Office cantonal de la statistique et à l'Institut de recherche appliquée en économie et gestion, qui ont fourni les données statistiques par secteur, mais aussi au Service de l'urbanisme pour son apport cartographique.

Des remerciements particuliers vont enfin aux services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité impliqués dans la mise en oeuvre de la Politique sociale de proximité, à savoir le Service social, le Service des écoles, le Service de la jeunesse et le Service de la petite enfance.

Impressum

Rédaction

Unité méthodes et diagnostic, Service social

Coordination

Département de la cohésion sociale et de la solidarité

Conception graphique

Agence EtienneEtienne

Crédits photographiques

Ville de Genève, Magali Girardin

Avril 2018